

CAHIERS DU CINEMA



**(Re)penser
l'histoire
du cinéma**

FESTIVAL. À Palerme, du 25 au 31 mai dernier, le Sicilia Queer Filmfest explorait la solidité informelle de l'amitié entre femmes sans formalisme ni dogmatisme visuel, dans une programmation qui comptait aussi des hommages à Laurent Achard, Daniel Schmid et Monika Treut.

Sicile, six filles

Dans un monde possible, Reinette et Mirabelle seraient parties à Palerme vivre une cinquième aventure. Elles auraient dégluti, ravies, devant les diverses reconfigurations cinématographiques du duo féminin qu'a proposées la 14^e édition du Sicilia Queer Filmfest. Elles auraient traversé les séances, que ce soit les deux programmes de courts métrages « Queer short », les « Nouvelles Visions » permettant la découverte de jeunes auteurs, le vaste « Panorama Queer », sans oublier le focus sur le cinéma de Matías Piñeiro, venu présenter ses films, notamment son

dernier en date, *Tú me abrasas* (Cahiers n° 807), dans lequel Sapho et Britomartis bavardent par messages vocaux interposés. Elles auraient découvert cinq courts métrages et six personnages qui propulsent la camaraderie rohmérienne au cœur de la sexualité contemporaine avec leurs amitiés toniques qui mettent en berne le jugement prononcé par La Bruyère : « *Les femmes vont plus loin en amour que la plupart des hommes ; mais les hommes l'emportent sur elles en amitié.* » Il y a les danseuses burlesques dans *Andy et Charlie* de Livia Lattanzio (2022) qui refusent d'abolir la prostitution :



Geh Vau de Marie Luise Lehner (2019).

« *Comment abolir ma mère ?* », dit l'une d'elles au détour d'une conversation. Il y a aussi les deux sœurs de *L'Heure de Ninon* d'Olivier Cheval (2023), peut-être le plus classiquement rohmérien de l'ensemble. Il y a enfin le triptyque insolite, audacieux, fantaisiste de la cinéaste autrichienne Marie Luise Lehner : *Geh Vau* (2019), *Mein Hosenschlitz ist offen. Wie mein Herz* (2022) et *Im Traum sind alle Quallen feucht* (2023), soit en

français « Rapport sexuel », « Ma braguette est ouverte. Comme mon cœur », et « En rêve, toutes les méduses sont mouillées ». Ses deux comédiennes, colocataires cocasses au cœur des plans avec sourire gourmand, naviguent de fantasme en fantasme pour mieux souffler simultanément le chaud et le froid, le comique et l'érotique dans un équilibre burlesque qui abolit quant à lui tout attendu.

Hélène Boons